

Association Osons parler argent

Café philo sur l'argent n° 41

Séance du 05.07.2020

Thème du jour

Faut-il rémunérer le travail domestique ?

Animation : Pierre Félin

Compte rendu : Jean Beaujouan

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*
2. *Choix du thème à débattre*
3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*
4. *Compte rendu détaillé des échanges*
5. *Évaluation de la séance par les participants*
6. *Compléments conceptuels.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie...

Le but de notre café philo est donc de permettre à ses participants, dans la confiance et la sécurité, de parler d'argent dans le registre des idées et à partir de leur expérience de vie, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser dans leur vie personnelle ;
- Vivre de façon plus harmonieuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet, s'étonner que les choses soient comme elles sont, et remettre en cause certaines évidences apparentes ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est également s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

2. Choix du thème à débattre

- Thèmes proposés par les participants
 - Financièrement, à qui profite la crise ?
 - L'argent est-il la seule mesure de la valeur dans ce monde ?
 - **Faut-il rémunérer le travail domestique ?**
 - Les monnaies locales peuvent-elles être un complément utile dans notre modèle économique ?
 - Que se passerait-il en cas de crise économique et financière majeure ?
 - L'argent dans le divorce
 - Peut-on être heureux en ayant peu d'argent ?

3. Synthèse des idées-clés échangées par les participants

- Le livre intitulé *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*, de Céline Bessière et Sibylle Gollac¹ explique magistralement pourquoi et comment le travail domestique non rémunéré réalisé traditionnellement par les femmes explique en partie le fait que le patrimoine des hommes et leurs revenus du travail sont notoirement supérieurs à ceux des femmes. D'où la question : faut-il rémunérer le travail domestique ?
- Le travail domestique est vécu parfois comme un esclavage.
- Le mélange entre travail ménager et éducation des enfants depuis leur plus jeune âge explique en partie qu'il soit confié aux femmes qui ont porté ces enfants au moment de leur grossesse.
- Ayant mis des enfants au monde, les femmes se sentent obligées de se charger du travail domestique et de l'éducation des enfants. Mais certaines commencent à refuser d'enfanter pour ne plus avoir à supporter cela.
- Si ce travail domestique était rémunéré, il devrait être payé à la personne qui le réalise (y compris si c'est l'épouse) sur le budget des charges communes du couple au même titre que les autres charges du foyer.
- Dans le marketing, on considère qu'un bien ou un service, même de grande qualité, est souvent perçu comme sans valeur s'il est gratuit. C'est exactement le cas du travail domestique : l'éducation des enfants dès le plus jeune âge est une activité à très forts enjeux et demande des compétences rares ; et le reste du travail domestique est lui aussi essentiel à la bonne vie de la famille. Il peut être considéré comme équivalent à celui d'un ingénieur ou d'un directeur, et pourrait être rémunéré comme tel... !
- Fixer leur femme au foyer par le travail ménager était peut-être une façon, pour les hommes, de mieux les surveiller et de s'assurer qu'ils étaient bien le père des enfants qu'elle mettait au monde...

¹ Éditions La Découverte, Paris, 2019.

- La parité salariale entre les hommes et les femmes serait un progrès important. Elle pourrait notamment favoriser la disparition du travail domestique non rémunéré qui est souvent vécu comme un esclavage.
- Questions :
 - Quels liens existent entre le travail ménager féminin et le système patriarcal ?
 - Que changerait la rémunération du travail domestique dans les relations sociales ?
 - Selon quels critères fonder la rémunération du travail domestique ?
 - Qui paierait le salaire lié au travail domestique ? Le conjoint qui ne s'en charge pas ? L'État ? Autre ?
 - Les femmes sont-elles complices de la non rémunération du travail domestique ? Si oui : en quoi ?
 - L'amour donné par une femme à sa maisonnée et en particulier à ses enfants peut-il être rémunéré : n'est-il pas un objet hors de prix ???
 - Rémunérer les femmes pour le travail domestique de leur foyer ne contribuerait-il pas à les fixer dans ces tâches souvent ingrates ?

4. Compte rendu détaillé des échanges

4.1. Commentaires de la personne qui a proposé la question retenue

Je viens de lire un ouvrage intitulé *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*, de Céline Bessière et Sibylle Gollac. Ces deux sociologues illustrent magistralement comment et pourquoi, en moyenne, les hommes ont un patrimoine et des revenus du travail nettement supérieurs à ceux des femmes.

Elles en donnent trois explications principales : 1. Les femmes se chargent de l'essentiel du travail domestique et de l'éducation des enfants (travail non rémunéré, cela va sans dire!), au détriment de leur propre « carrière » professionnelle... et donc de leur salaire propre et de leur retraite ; 2. Au sein de la fratrie, elles sont souvent désavantagées au bénéfice de leurs frères au moment du partage de l'héritage parental; 3. En cas de divorce, les décisions financières prises sous l'égide du juge des affaires familiales sont souvent défavorables aux femmes qui assurent la garde des enfants.

Dans ma famille et dans des familles proches qui pourtant vivent en bonne entente, j'ai pu constater de tels mécanismes et j'en ai été choqué ! Je trouve donc intéressant de réfléchir à cette question : que se passerait-il si le travail domestique était rémunéré ? A quel niveau devrait-il l'être ? Et qu'est-ce que cela changerait dans la vie des couples ?

4.2. Interventions des autres participants

- Ce thème suscite en moi plusieurs questions :

- En quoi la non rémunération du travail domestique renforce-t-elle le système capitaliste ?
- Quels changements dans les relations sociales apporterait la rémunération du travail domestique ?
- Quels seraient les critères de fixation d'une juste rémunération du travail domestique ?
- Dans quelle mesure les femmes sont-elles complices de la continuation du système actuel ?
- En France, le nombre de personnes au chômage va probablement s'accroître durablement.

A Taiwan, les hommes donnaient traditionnellement à leur femme la totalité de l'argent gagné par leur travail. Maintenant que les deux époux travaillent souvent, c'est celui qui gagne le moins (en général la femme !) qui s'occupe de la maison, de l'éducation des enfants et parfois des grands parents âgés ou malades. Donc la femme est souvent dans une position d'esclave. Quand l'homme gagne moins que la femme, c'est lui qui fait le travail domestique - s'il l'accepte - et alors les voisins se moquent de lui !

- En France, rester à la maison et faire le travail ménager est perçu comme peu honorable pour un homme, et c'est très rare !

Si le travail domestique de la femme était rémunéré, cela changerait tout, et elle pourrait faire vivre sa famille avec cet argent.

Parce que ce sont les femmes qui font les bébés, elles se sentent obligées de se charger du travail domestique et de l'éducation des enfants. Mais certaines femmes commencent à refuser d'enfanter pour ne plus avoir à supporter cela.

- En pure logique, si les femmes recevaient un salaire pour réaliser le travail domestique et l'éducation des enfants, elles devraient le considérer comme leur bien propre et, ensuite seulement, contribuer à parts équitables avec leur conjoint aux dépenses domestiques de la maisonnée.
- Être mère, c'est naturellement se sacrifier pour son enfant, mais trop se sacrifier n'est pas sain.
- La rémunération du travail domestique est un sujet passionnant, mais elle pose des questions fondamentales dans la société et notamment : qui va payer, et sur quelles bases ? Les barèmes seraient-ils les mêmes chez les riches que chez les pauvres ?
- Le travail domestique illustre bien l'idée selon laquelle ce qui n'est pas payé en argent est souvent considéré comme sans valeur. Dans les classes riches, c'est la « super nanny » qui élève les enfants. Chez les très pauvres, c'est souvent la rue qui s'en charge...
- Si le travail domestique était rémunéré, cela changerait beaucoup de choses : la mère serait plus détendue et les enfants plus heureux.

En France, les bébés des classes très riches étaient souvent allaités par une femme de classe pauvre, et cela n'était pas bon pour l'enfant : l'amour et le

soin donnés par la mère n'ont pas de prix. Autrefois, l'enfant n'avait aucun droit, et on n'était souvent pas très attentif à la mère...

- Le travail domestique devrait être rémunéré. Pourquoi un ingénieur ou un directeur reçoit-il un salaire supérieur à celui ou celle qui fait les « basses œuvres » ? Tenir une maison et surtout éduquer les enfants est une responsabilité très élevée. L'amour d'une mère n'a pas de prix ! Pourquoi ces tâches sont-elles aussi peu considérées ?

Ma première proposition : quand une famille ne perçoit qu'un seul salaire, les époux devraient en soustraire la totalité des dépenses du foyer et partager le reste en deux à parts égales.

Mais lorsqu'un couple est très pauvre, qui va payer la femme ? Avec quel argent ?

Seconde proposition : c'est l'État qui devrait rémunérer le travail domestique de chaque famille.

- A l'école, on parlait des différents moyens de production : ressources naturelles, travail physique ou intellectuel, infrastructures de l'État, auxquels s'adjoignait le travail domestique au sein de la famille.

En Allemagne de l'ouest, la mère devait éduquer les enfants de manière très stricte et pour cela rester à la maison : sa place n'était pas dans l'entreprise.

En Allemagne de l'Est, au contraire, les femmes avaient souvent un travail rémunéré hors du foyer, et bénéficiaient d'une politique sociale active pour l'éducation des enfants. En 1989, lors de la réunification, c'est le système de l'Ouest qui s'est imposé.

- Notre sujet est certes passionnant mais je ne m'y sens pas à l'aise : autrefois, le père travaillait à l'extérieur et la mère au foyer. Mais si on payait le travail domestique, cela contribuerait encore plus à fixer les femmes au foyer. On attend des femmes le don et le désintéressement, et si elles étaient rémunérées pour tenir la maison et éduquer les enfants, ceux-ci pourraient dire à leur mère : « Tu es payée pour t'occuper de moi, pour m'aimer » !
- Il faut quand-même reconnaître cette économie invisible du travail domestique. Le don de l'amour peut-il être rémunéré ?
- Dans les faits, le travail domestique et même l'éducation des enfants est de plus en plus souvent rémunéré, notamment dans les familles aisées dans lesquelles les deux conjoints exercent l'un et l'autre une activité professionnelle rémunérée très prenante. Les parents ont alors souvent recours à des assistantes rémunérées : nounous, personnels de ménage, voire enseignant.e.s « donnant » des cours particuliers.
- Rémunérer le travail domestique enlèverait-il quelque chose aux relations entre les membres de la famille ?
- Dans les familles adoptantes, en cas de conflit entre parents et enfants, ces derniers jettent parfois au visage de leurs parents adoptifs : « Tu n'es pas mon père /ma mère ! »

Autrefois, quand les enfants n'allaient pas à l'école, l'État pouvait retirer les allocations familiales aux parents. Celles-ci pouvaient donc apparaître comme une forme de rémunération du travail domestique.

- Les femmes sont toujours le sexe faible. Elles ont conquis successivement le droit à l'éducation, puis le droit d'exercer à peu près toutes les activités professionnelles, puis le droit à maîtriser leur corps. Maintenant, nous en sommes à être rémunérées pour notre travail domestique !
- Quel est donc le genre du capital ? Autrefois, la transmission du capital (essentiellement de la terre) se faisait du père aux fils, et non aux filles. Il y avait déjà une relation essentielle entre les hommes et le patrimoine. D'où le contrôle étroit fait par la société pour tenter de s'assurer de qui était vraiment le père des enfants ! Dans certains États anciens (au Tibet, au Japon), la seule filiation reconnue était celle de la mère aux enfants.
- L'instauration du patriarcat résulte peut-être de cette angoisse des hommes face à la question : jusqu'où suis-je certain d'être le père des enfants de « ma » femme ? La société a toujours tenté de maîtriser le corps des femmes, avec néanmoins des exceptions telles que l'ethnie des Moso au Sud-Ouest de la Chine, société matrilineaire et matrilocale (les enfants portent le nom de la mère et restent dans le giron de la famille maternelle)³.
- Quel lien avec le pouvoir de l'argent ? Contrôler l'argent, c'est peut-être chercher à contrôler les femmes. La vraie question, c'est l'équilibre entre les deux sexes.
- Le travail domestique est un travail de serviteur, et parfois d'esclave ! Cela revient à avoir une domestique gratuite à la maison. La solution face à cela : que les hommes et les femmes aient une rémunération égale à travail égal. Les femmes devraient s'arrêter de travailler tant qu'elles n'ont pas obtenu la parité salariale.

Une meilleure égalité de salaire entre les hommes et les femmes serait un progrès important.

5. Évaluation de la séance

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en retenez-vous pour vous ?

- Je n'aime pas proposer de sujets mais j'aime bien les sujets qui me surprennent comme celui-ci ! Cette séance a été pour moi magnifique.
J'aime les thèmes permettant de traiter de l'équilibre des droits entre les hommes et les femmes.
- Je suis encore un peu nouvelle dans ces cafés philo sur l'argent et nos échanges m'ont beaucoup plu.

³ Voir l'article « Moso » dans Wikipédia, qui ne précise malheureusement pas qui fait la vaisselle au sein des familles Moso !

J'en retiens que l'argent ne peut pas entrer dans tous les domaines, comme cela doit rester le cas pour l'amour et l'éducation donnés par une mère à ses enfants.

- Cette première expérience constitue une grande surprise et un grand plaisir pour moi. J'ai apprécié la richesse de nos échanges.

Nos échanges me font mieux percevoir la grande valeur du travail domestique et les conséquences concrètes qui mériteraient d'en être tirées dans la vie familiale : il reste des combats à mener !

- C'est un très beau sujet que nous avons traité en petit comité car les enjeux en sont très importants, notamment celui de la reconnaissance du travail et de la place des femmes. Je vais approfondir l'histoire de l'ethnie des Moso dans la Chine ancienne.

6. Compléments conceptuels⁴ : quelques pistes à creuser

Nota : en cette période de vacances estivales, les rédacteurs habituels de cette dernière rubrique, qui demande beaucoup de travail et de temps, se sont autorisés une prestation minimale. Merci de votre compréhension.

- Le travail salarié est un rapport de dominant à dominé ;
- Travail ménager gratuit des femmes, manifestation et moyen de coercition du système du patriarcat ?
- Le don d'amour parental peut-il être rémunéré ?
- Moins de revenu, moins de patrimoine aux femmes → maintien des femmes dans un statut de soumission ;
- Les échanges d'argent entre les membres d'un couple font rarement l'objet de discussions claires et posées : ils sont assez souvent marqués par le non-dit, la confusion, les rapports de force et l'injustice ;
- Que se passerait-il si le travail domestique était rémunéré ? A quel niveau devrait-il l'être ? Et qu'est-ce que cela changerait dans la vie des couples ?
- Les allocations familiales et diverses aides sociales peuvent-ils être considérées comme une forme de rémunération étatique du travail domestique ?

Qu'on se le dise !

Notre association Osons parler argent souhaite enrichir son équipe d'animation des cafés philo sur l'argent d'un ou deux nouveaux animateurs : professeur.e.s de philo (retraité.e.s ou non) bienvenu.e.s ! Grand merci à celles et ceux qui pourraient nous aider dans cette recherche.

L'expertise en matière d'argent est bienvenue, mais elle n'est pas indispensable : elle peut s'acquérir assez rapidement !

⁴ Texte rédigé par Jean Beaujouan